

Histoire du mouvement libéral

Introduction générale

- Contexte historique ou idées d'agences publicitaires ?
- Dissension « au nom des idées » מחלוקת לשם שמיים סופה להתקיים, droit au désaccord autant au sein du monde libéral qu'entre libéraux et autres tendances.
- L'étude de la Torah comme lien nécessaire entre l'évolution et la tradition
- Être conscients des influences qui jouent sur nous, pouvoir les travailler
- Pour mieux comprendre le contexte, revoir le cours sur les mouvements dans le judaïsme

Introduction historique

- L'enthousiasme messianique rationaliste (juif et général) à l'époque des lumières et de l'émancipation
- Réalité concrète de l'émancipation avec la révolution française
- Les identités libérales et les identités orthodoxes sont multiples, les « couples » d'opposition libéral/orthodoxe sont également multiples dans une « danse systémique »
- Louis Germain Lévy 1917, *Ce que nous sommes*: Le judaïsme doit s'écarter des notions abstraites pour incarner des « idées émues et vivantes, colorées, réchauffées et portées par toutes les puissances de l'âme »

Points de repères : Allemagne

- 1769 traduction de la Torah en Allemand par Mendelsohn
- 1810 Jacobson en Westphalie puis à Berlin, dénonciation orthodoxe et décret d'interdiction des offices (1817) puis de toute innovation dans la langue ou les chants (1823) par les autorités prussiennes
- 1818 Synagogue libérale à Hambourg, sidour remanié
- 1832 Leopold Zunz prouve que le sermon dans la langue du pays était une tradition perdue
- 1838 Abraham Geiger à communauté (pas libérale) de Breslau : Processus évolutif, transformations passées, transformation actuelle => ~~nationalisme juif, particularisme juif~~. Il s'adapte néanmoins à la communauté plus traditionnaliste.
- 1846 Samuel Holdheim à la communauté réformée de Berlin => ~~hébreu~~, chabat->dimanche (réforme)
- BFB 1844-45-46 : Mariages mixtes si état permet d'élever les enfants dans le judaïsme, nationalisme patriote, importance de l'esprit du chabbat (pas seulement la forme), s'élever à travers la liturgie, hébreu pas obligatoire.
- 1854 Séminaire Théologique de Zacharias Frankel
- 1871 émancipation des juifs allemands
- 1872 Hochschule de Berlin par Geiger (libéralisme, plus modéré que Holdheim)
- 1899 Union des rabbins libéraux d'Allemagne

USA : liberté religieuse + pas d'anciennes institutions ///Orthodoxie molle

- 1824 synagogue réformée en Caroline du Sud
- 1842-1845 Baltimore, New York

- 1846 Isaac Mayer Wise immigré provoque->
- 1855 conférence rabbinique de Cleveland
- Conflit Wise (minhag america) / Einhorn (Olat tamid)
- 1869 Conférence des rabbins réformés à Philadelphie
- 1873 Union des communautés juives américaines – sans plateforme idéologique, créée le
- 1875 HUC Hebrew Union College dirigé par Wise (Cincinnati)
- 1883 départ des traditionalistes (question de cacherout)
- Conférence de Pittsburgh : pas de caractère contraignant des commandements, valeurs modernes priment (Kaufman Kohler)
- 1889 Conférence centrale des Rabbins américains CCAR (Union Prayer Book, hérite du Olat tamid), abandon des observances individuelles, centralité de la synagogue, « réforme classique » (juifs allemands)
- 1903 Kaufman Kohler dirige HUC
Fin 19^e : immigration d'Europe centrale + 1^{er} WW + crise 1930 + antisémitisme + controverses // sionisme => remise en cause de l'idéal messianique et de l'enthousiasme qui l'accompagnait
- 1937 plateforme de Columbus plus traditionnelle remplace la plateforme de Pittsburgh
- 1922 Séminaire de New York
- 1926 fondation du WUPJ
- 1943 Union des communautés juives américaines -> action sociale, mouvement de retour à la synagogue
- 1954 Séminaire de Los Angeles

1940	400 communautés	400 rabbins
1980	730 communautés	1300 rabbins

Europe

- 1842 Excommunication des libéraux anglais pourtant très modérés
- 1856 Reconnaissance par le Parlement anglais de la communauté libérale
- 1867 Séminaire rabbinique moderne en Hongrie, « néologues »
- 1904 Rabbinate (Vaucouleurs) Louis Germain Lévy : « Une religion rationnelle et laïque »
- 1907 Inauguration de l'ULI (séparation E/E 1905), MaHazor, dimanche, français, universaliste
- 1912 fondation de la « Synagogue Juive Libérale anglaise » sur le format de la « Réforme Classique » (peu de succès)
- 1958 Leo Baeck College

France

- 1791 émancipation des juifs de France
- milieu du XIX^e : cercle libéral
- 1830 : orgueil dans les offices au Consistoire
- 1907 ULI, grand rabbin Louis Germain-Lévy
- 1955 André Zaoui, séminaire rabbinique
- 1977 MJLF
- 1993 Kéhilat Guesher
- 1995 CJL

Divers

- 1963/1971 Campus de Jérusalem
- 1972 ordination de la première femme rabbin US
- 1980 ordination du premier rabbin libéral israélien
- 1992 ordination de la première femme rabbin Israélienne

Quelques premiers liens d'exploration

<http://huc.edu/about/history>

<http://www.akadem.org/medias/documents/-ULIF-2.pdf>

<http://www.reform.org.il/Eng/Communities/SeminariesResults.asp?CountryZoneID=3>

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k72907s/f1.image>

Téléchargez le document ici: [Histoire du mouvement libéral](#)

Etude en Hévrouta

En quoi ce texte est-il représentatif de la vision libérale du Judaïsme ? En quoi reflète-t-il son époque ? Qu'est-ce qui vous parle à titre personnel ?

Mais la religion n'est pas seulement une doctrine philosophique et morale, elle est un corps d'institutions, d'usages et de pratiques. Pour les tenants de la stricte observance les rites et les coutumes constituent un bloc auquel il est interdit de toucher, les formes extérieures sont aussi sacrées que le fond, attendu qu'elles sont prescrites par la Torah, laquelle est une dictée de Dieu.

Et d'abord, à nos yeux la Bible est un livre extrêmement vénérable pour ce qu'elle renferme d'intuition divine, d'intense moralité, de profonde sagesse, de vaste expérience humaine, d'affirmation originale du génie d'Israël. Mais nous ne saurions admettre qu'elle est l'ouvrage direct de Dieu, car, au milieu de tant de pages sublimes, elle offre des imperfections et des contradictions.

Ensuite, nous proclamons, nous aussi, la nécessité d'exercices et de symboles qui rendent l'idée plus concrète, organisent et réchauffent l'émotion, disciplinent et stimulent l'activité, encadrent et font communier le groupe humain. Cependant les formes et les cadres n'ont qu'une valeur d'emprunt et de circonstance. Ils ne doivent pas dégénérer en une réglementation éperdument étroite, qui comprime tout souffle, toute spontanéité, toute abondance de l'esprit et du cœur. Ce sont des moyens qu'il convient de conserver tant qu'ils ont une vertu de promotion spirituelle, qu'il faut laisser tomber quand ils ont perdu leur qualité éducatrice ou édifiante. Nous reprenons donc la tradition à la lumière de l'histoire et de la critique, à la lumière des nouvelles conditions d'existence et de pensée,

à la lumière de la raison qui dissipe la superstition, qui épure la lettre, approfondit l'esprit, sépare l'accidentel du substantiel, élimine ce qui n'a plus d'écho dans notre conscience, ce qui est d'un ordre de civilisation périmé.

Lorsque le temple de Jérusalem fut détruit, des gens pieux vinrent trouver R. Josué ben Hanania et lui dirent : « Malheur ! le temple a disparu. Comment consommerions-nous la chair d'animaux que nous ne pouvons plus apporter en sacrifices ? » Le docteur répondit : « Donc, ne mangez plus de viande. Mais vous ne sauriez davantage goûter aux fruits, car on en présentait des prémices ; non plus que du pain, puisque avec la farine on faisait des oblations. Vous ne pouvez même plus boire d'eau, attendu qu'on offrait des libations. » C'est alors que ce docteur posa ce principe : « *En gôzrin ghezéra al ha-tsibbour éta im kèn rôv tsibbour yekôlin laamôd bô*, « On n'impose à une communauté de mesures qu'autant qu'elles ne compromettent pas son existence » (*Aboda zara*, 36 a).

Ce sont de pareilles préoccupations qui ont donné naissance aux congrégations libérales, principalement en Amérique où elles sont nombreuses et florissantes. Dans notre pays des voix s'élevèrent également au cours du siècle passé pour réclamer des modifications, tels Joseph Salvador, Olry Terquem, Gerson-Lévy, le rabbin Nordmann, James Darmesteter, S. Munk, Alexandre Weill, les grands rabbins Astruc et Zadoc-Kahn. Cependant le mouvement ne prit tournure et consistance qu'il y a une quinzaine d'années sous l'impulsion d'un petit groupe de personnes, pieusement zélées pour la sauvegarde de la religion, noblement soucieuses de l'avenir de notre jeunesse. Enfin, après la séparation des Églises et de l'État, l'*Union libérale* se constitue en association ; elle inaugure son temple le 1^{er} décembre 1907.

(Louis Germain Lévy, Cherchez moi et vous vivrez, 1917)